

Texte 6

## EXERCICE 1

### **Le Château de la Perche, ami lecteur, vous connaissez ?**

De nom, peut-être, si vous résidez dans la région ou si vous la visitez. Mais c'est un lieu discret, car ce château est habité par son propriétaire et sa famille, et ces gens sont peu enclins à ouvrir cette belle demeure aux visiteurs.

Malgré ma carte de presse et mon souhait de mettre en valeur cet édifice à l'occasion des Journées du patrimoine, j'ai dû insister auprès du comte Verlusson de la Haute Jusse pour décrocher une interview, et tenter d'en savoir plus sur ce lieu mystérieux.

Q : Monsieur le comte, il semble à ma connaissance que votre château ait une histoire mouvementée. Pouvez-vous nous en dire plus ?

R : Une histoire étonnante, voulez-vous dire ! Je vais tâcher d'être bref. Au Moyen Âge, le château que vous connaissez aujourd'hui n'existait pas. A sa place s'élevait une petite maison très modeste, habitée par une famille paysanne. La vie y était rude, et la famine y rôdait souvent. Le fils aîné rêvait de chevalerie, d'aventures...d'un ailleurs pour tout dire. Il ne se voyait pas rester dans ce lieu toute sa vie.

Mais où aller, et comment ?

Il eut l'idée d'aller voir le seigneur de la contrée, qui se préparait, disait-on, à participer à une prochaine expédition militaire, en fait la première croisade,

Notre courageux et téméraire jeune homme finit par convaincre son seigneur de l'emmener avec lui, et un beau jour une petite troupe quitta le château, formée du seigneur et de quelques compagnons joyeux et hardis.

Le temps passa. Quelques années plus tard, le fils prodigue revint, seul, mais riche. Il décida d'abattre la vieille mesure et de construire à sa place un petit château-fort, avec deux tourelles dont les traces subsistent encore aujourd'hui.

Pour une raison inconnue, un incendie se déclara dans l'année qui suivit et notre valeureux croisé périt dans cette catastrophe. Son frère cadet prit alors le relais, et quelques années plus tard, un nouveau château se dressait fièrement à nouveau sur la colline.

Malheureusement, un nouvel incendie éclata un soir d'hiver et le frère périt à son tour dans les flammes.

Dans le village, on commença à parler de malédiction.

Le troisième frère décida courageusement de rebâtir l'édifice, mais il y ajouta une petite chapelle, comme pour obtenir la protection du Ciel. Génération après génération, le château fut agrandi et embelli par ses propriétaires successifs, pour finalement être transformé en une demeure de style « Renaissance », telle que l'on peut l'admirer aujourd'hui.

J'ajoute que moi-même, j'ai fait quelques concessions à la modernité en dotant cette demeure des moyens de communication adaptés à notre époque, tels le câble ou le wifi.

Mais ne vous y trompez pas, je sens néanmoins le poids du passé, et un début d'incendie survenu l'an dernier m'a vraiment ramené des siècles en arrière. Le feu a démarré dans une pièce en travaux, mais on n'a retrouvé ni indice, ni trace permettant de déceler l'origine du sinistre. J'ai même failli mourir asphyxié en essayant de sauver quelques vieilles gravures !

Mon jeune frère m'a momentanément remplacé dans la gestion du domaine, mais il a été victime d'un grave accident et est décédé peu de temps après. Comme si l'histoire se répétait !

La petite chapelle avait été détruite, seule subsistait une partie de la crypte dans laquelle reposent certains de mes ancêtres. Ces événements m'ont ébranlé et je me suis empressé, vous comprendrez pourquoi, de rebâtir en priorité cette chapelle, même si personne ne s'y rend plus aujourd'hui pour prier. Je préfère ne plus tenter le diable...

Cette histoire m'a d'ailleurs inspiré un quatrain que je ne résiste pas à vous livrer :

« D'une mesure jusqu'au château,

Les siècles sont venus sans pitié

Détruire puis rebâtir nos tombeaux

Laissant nos âmes comme pétrifiées. »

Bonne visite à tous !

## EXERCICE 2

A mon retour au journal, notre rédacteur en chef m'attendait avec impatience, désireux de connaître ce personnage qu'il imaginait un peu étrange, vivant dans un décor d'un autre siècle.

Je le détrompai rapidement. Non, le comte n'était pas un personnage hors de notre temps : il vivait en jeans et baskets, et malgré un langage très châtié, très choisi, il émanait de lui beaucoup de simplicité.

Désolé patron. Il ne s'agit pas d'un petit marquis, mais d'un chef de famille discret, très marqué par l'histoire de son château. J'ai d'ailleurs aperçu dans le parc quelques jeux d'enfants et entendu résonner des rires et des cris joyeux.

Très attaché à sa lignée, le comte ne se déplace que pour gérer ses biens, ou résoudre quelques problèmes professionnels. Car il travaille, figurez-vous !

Et vous ne devinez jamais ce qu'il fait : il est écrivain.

Sous un nom d'emprunt, Pierre Latour, il est l'auteur de polars à rebondissements. Mais pas de traces de sang ni de poursuites spectaculaires en voiture dans ses récits, plutôt de belles énigmes

bien ficelées qui, selon l'expression d'un détective célèbre, font travailler « les petites cellules grises » du lecteur.

Mais attention, patron. Je ne parlerai pas de tout cela dans mon article : je le lui ai promis. Le comte applique au maximum la devise d'une fable de Florian :

« Pour vivre heureux, vivons cachés. »